

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Au Sahara,
sur les traces
de Randy Weston

Par Kader Bakou

Hamid Baroudi a dit, un jour, que, musicalement parlant, les Occidentaux se sont retrouvés «face à un mur» et qu'ils sont à la recherche de nouveaux rythmes et de nouvelles sonorités, d'où l'essor de la world music.

Randy Weston est, peut-être, l'un des premiers à l'avoir compris, avec George Harrison qui, dès 1966, collabore avec Ravi Shankar et enregistre de belles chansons aux rythmes hindous, notamment *Within you without you*.

En 1967, Weston effectue un séjour au Maroc, devient l'ami du musicien Abdellah Boulkhair El Gourd et découvre la musique gnawi. Cette musique, patrimoine commun de l'Algérie et du Maroc, va devenir une source d'inspiration pour le musicien, compositeur et pianiste de jazz américain et influencera son œuvre de manière significative à partir de 1922. Weston a, ainsi, contribué à l'essor actuel de la musique gnawi en Occident et, paradoxalement, en Afrique du Nord aussi. Mais au Sahara, il n'y a pas que le gnawi. Alla, né le 15 juin 1946 à Béchar, est le pionnier du fondou. En Occident, il est surnommé le «Django Reinhardt du oûd». Jusqu'à aujourd'hui, Alla est plus connu et apprécié à l'étranger qu'en Algérie. Athmane Baly, né en mai 1953 à Djanet, a fait mieux connaître le genre tindé et la musique des Touareg, en général. L'innovation est elle aussi au rendez-vous avec le blues et le rock targuis, un style en vogue ces derniers temps (il y a aussi du rap targui). L'imzad est une sorte de violon monocorde traditionnel fabriqué et pratiqué exclusivement par les femmes chez les Touareg. Le 4 décembre 2013, les pratiques et savoirs liés à l'imzad ont été inscrits à la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco). L'imzad a rejoint, ainsi, l'ahellil du Gourara, inscrit sur la même liste en 2008.

La musique mozabite est aussi une des richesses culturelles du Sud algérien. Au Sahara, il n'y a pas que le pétrole !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

Le Centre culturel de Ténès a abrité des journées de la musique andalouse. L'événement, d'une durée de trois jours, a été organisé par l'association El-Athmania, sous l'égide de l'APC, à laquelle sont venues se joindre des troupes d'autres wilayas.

Le premier jour, elles ont exécuté un concert de noubas *ghrib*, musique du patrimoine composée d'une *touchia ghrib* du même mode suivie d'un *nekleb*, d'un *msader*, d'un *btaihi*, d'un *darf*, d'un *insiraf*, d'un *ikhlass* terminé par *touchia el kamel*. La deuxième journée a été consacrée à un concert de Rahoui sur un mode religieux composé d'un *Yaman biazouar* suivi de *Ya ilahi el archi abdouka bihi* ensuite *Salat ala nabina*, que termine un *B'kaou ala kheir*. La 3^e journée, c'est l'interprétation de la noubas *zidane* comme le *ghrib*. Cette association a été créée le 6 juin 2006 par cheikh Mohamed Allal, professeur de musique et président de cette troupe. Dès sa création, beaucoup de concerts ont été donnés sur tout le territoire natinal,



Photo : D.R.

surtout dans les grandes villes où existe une tradition de l'andalou. Cet ensemble musical a participé à tous les festivals nationaux et a obtenu la 5^e place en 2007.

Elle s'attelle aussi à une activité de formation avec trois classes. La supérieure comprend des musiciens chevronnés, bien formés qui font les concerts.

La moyenne qui acquiert le métier est celle des jeunes de 12 à 14 ans auxquels on inculque les rudiments de cette discipline. D'après le dynamique professeur Hamdid, qui enseigne à ces mélo-

manes, «cette musique est très difficile, mais avec de la bonne volonté, ces jeunes peuvent s'en imprégner». Dans cet orchestre andalou, on n'a pas introduit des instruments modernes comme le banjo du chaâbi, mais il existe le piano électrique et la guitare. Le règlement est très strict. Les membres de cette troupe sont très influencés par les maîtres de l'andalou comme Dahmane Benachour, Ahmed Serri, Khaznadj, Mahiedine Bachtarzi, Fakhardji. Le musicologue Abdelkader Bendamèche s'est rapproché de cette troupe pour saluer les progrès. Le

neveu de Redouane Bensari devrait prochainement venir se produire à Ténès. Les participants sont l'association El Andalous de Bordj-Bou-Arréridj, l'association Cheikh Bensari de Sidi-Bel-Abbès et Nedjima de Blida, créée en 1962.

Par le biais de ces associations, une sorte de sensibilisation s'est produite en direction de la frange juvénile. Pour preuve, un grand nombre d'adolescents souhaiteraient intégrer l'association El Athmania. Cette école est un tremplin qui a permis à beaucoup d'artistes de se lancer et créer leur propre groupe de chaâbi.

Malgré les subventions de la direction de la culture et de l'APC, l'association souhaiterait une aide plus substantielle de mécènes et être programmée plus souvent afin de préserver ce patrimoine ancestral vieux de 7 siècles et qui a fait la grandeur de l'Andalousie.

L'association El Athmania vient du nom d'un poète qui naquit dans la région de Ténès en 1700 et qui se nomme Sidi M'hamed Othmani. Elle est dirigée par une équipe dynamique composée de Allal Mohamed (président), Azizi (vice-président), Badraoui (secrétaire), Belmouna (trésorier) ainsi que Saouli et Abridge (membres).

Medjoudub Ali

ARTS PLASTIQUES

Deux ouvrages sur la peinture en voie d'édition à Oran

Deux nouveaux ouvrages mettant en relief l'art de la peinture et l'histoire des mouvements algériens et universels sont en voie d'édition à Oran, a appris l'APS auprès de l'auteur, Nasreddine Bentayeb. Les deux publications, à paraître en langue arabe en janvier et début février prochain, sont consacrées à l'impressionnisme et à l'histoire de l'art de la Renaissance à la période contemporaine, a précisé à l'APS M. Bentayeb. Cette initiative, qui bénéficie du soutien du ministère de la Culture, a pour objectif de «contribuer à l'enrichissement des sources documentaires en rapport avec l'art pictural», a-t-il indiqué. «Elèves des Ecoles des

beaux-arts et passionnés de peinture trouveront dans ces livres illustrés les biographies et motivations des pionniers des différents courants artistiques», a fait valoir cet enseignant en arts plastiques. Un chapitre entier est réservé aux précurseurs de la peinture algérienne contemporaine et ses grandes tendances à travers les styles dits «naïf», «*aouchem*» et «figuratif», a confié M. Bentayeb, également président de l'association des arts plastiques Le Libre Pinceau. La biographie de l'auteur compte plusieurs publications dont un dictionnaire de l'art (français-arabe) et un ouvrage mettant en relief la beauté du patrimoine rupestre du pays. Il projette aussi d'élaborer une

encyclopédie de l'art de plusieurs tomes en langue arabe. Son association œuvre, depuis sa création en 2001, à la promotion des jeunes talents à travers des ateliers et un concours annuel sanctionné par un Salon national de la peinture des enfants. Plus de 15 000 élèves des quatre coins du pays ont déjà pris part aux concours animés sous divers thèmes dont la prévention routière, les jeux traditionnels, les symboles culturels islamiques (en marge de la manifestation internationale «Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011»), et «le Prix de la liberté» (2012, à l'occasion de la célébration du 50^e anniversaire de l'Indépendance).

THÉÂTRE RÉGIONAL DE MASCARA

Djeha en avant-première

La pièce théâtrale *Djeha* a été présentée en avant-première à la maison de la culture Abi-Ras-Ennaciri de Mascara, en clôture de la session de formation de deux semaines, organisée par le Théâtre régional de Mascara (TRM). Cette œuvre d'une heure est interprétée par 28 artistes amateurs de la wilaya ayant pris part à cette session de for-

mation qui a porté sur des métiers de théâtre, dont l'interprétation, la mise en scène, le décor, la musique et qui a été encadrée par des dramaturges professionnels de plusieurs régions du pays. Cette production du TRM est mise en scène par le dramaturge et comédien Rabie Kechi assisté du professeur à l'Institut supérieur des arts dramatiques de Bordj-El-Kiffan,

l'Egyptien Saïd Nasr Selim et de dramaturges professionnels. Puisée du patrimoine populaire, cette pièce, présentée au hall de la maison de la culture en forme de *halqa*, comprend des séquences du rire. Le metteur en scène Rabie Kechi a souligné que cette pièce est inscrite dans le cadre du théâtre populaire qui rapproche le citoyen du théâtre. Ce

modèle de théâtre a été abordé lors de cette session de formation à travers notamment l'expérience italienne. Pour sa part, le directeur du Théâtre régional de Mascara, Rachid Djerourou, a qualifié la pièce *Djeha* d'acquis important, se distinguant par la simplicité du décor et du montage ne nécessitant pas un espace bien précis.

Actucult

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER- CENTRE)
Les 2, 3, 4, 6, 7 et 8 janvier : Projection du film *Omar m'a tuer* de Roschdy Zem, à raison de 4 séances/jour, à 14h, 16h, 18h et 20h.
Vendredi 10 janvier à 10h : Pièce théâtrale *Djawel Wal Hikayette*, de la coopérative du théâtre Oummel d'Oran. Mise en scène de Belfadhel Sidi Mohamed.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)
Vendredi 10 janvier à 15h : Pièce théâtrale *Djawel Wal Hikayettes*, de la coopérative du théâtre Oummel d'Oran. Mise en scène de Belfadhel Sidi Mohamed.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHAB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)
Vendredi 10 décembre à 14h : Spectacle de marionnettes *Nabtet El Ghaba* de l'association Aghil Bouchene de Tizi Ouzou. Mise en

scène de Nouredine Ali Hamdane.
Les 5, 6, 7, 8 et 9 janvier : Projection du film *Ma belle-mère est un monstre* de Robert Luketic, à 14h et 17h.
Jusqu'au 13 janvier : Exposition de l'artiste peintre Redha Benidiri sous le thème «Les masques de la nature».

THÉÂTRE RÉGIONAL DE BÉJAÏA :
Samedi 11 janvier 2014 : Karim Younès signera son livre *Aux portes de l'avenir. Vingt siècles de résistance, cinquante ans d'indépendance*, paru chez Casbah Editions.

CENTRE DES ACTIVITÉS CULTURELLES ABANE-RAMDANE (12, RUE ABANE-RAMDANE, ALGER)
Jusqu'au 7 janvier : Exposition de peinture des artistes Kaci Imane et Benina Zineb Hasna.

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE TLEMCEM
Jusqu'au 17 janvier : Exposition de l'artiste peintre Ahmed Bouziane.

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 5 janvier : Exposition collective de l'artisanat autour «des cadeaux de fin d'années».

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'au 30 janvier : 5^e Festival international d'art contemporain (FIAC). Trois expositions : «L'histoire des Palestiniens au Koweït», «Because of Algiers», photographies de l'Américain Charles Gaines Martin

et «Niemeyer revisité» (photo) par l'Allemand Andreas Helmut Rost.

EZZOU'ART GALERIE (CENTRE COMMERCIAL DE BAB-EZZOUAR, ALGER)
Jusqu'au 10 janvier 2014 : Exposition de peinture «L'Algérie à travers des yeux polonais» de l'artiste Mira Naporowska.

GALERIE D'ARTS ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER)
Jusqu'au 10 janvier 2014 : Exposition de peinture de Cheriet Abdelkader et de Djahlat Ahmed.

GALERIE BAYA, PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA, ALGER
Jusqu'au 31 janvier 2014, de 10h à 18h : 6^e Salon d'automne.